

## Journal d'un ado nostalgique

**12 mars 2022**

Cher Monsieur Pouchkine,

Si tu le veux bien, je vais t'appeler Alexandre et me permettre de te tutoyer. Malgré ta célébrité en tant que poète et dramaturge russe, j'ai le sentiment de bien te connaître, voire de te ressembler. Je n'ai jamais compris l'intérêt de s'écrire à soi-même, un loisir que je m'explique mal. Si je souhaite me libérer de mes pensées, je crois donc qu'il est préférable de les destiner à quelqu'un; sinon, il me serait impossible de complètement me vider le cœur. C'est donc pour cette raison que je t'écris, bien que tu sois décédé depuis plusieurs siècles...

Toutefois, sache que tu n'es pas choisi au hasard. Je lis tes œuvres depuis toujours. J'ai eu l'occasion d'en apprendre sur ton histoire, sur ton parcours. Même si je ne t'ai jamais rencontré, je suis persuadé que tu me comprends mieux que quiconque, tout particulièrement dans ce monde dans lequel je me sens si différent.

Parlant de ton époque, je dois t'avouer que j'en suis particulièrement friand. Pourquoi mes ancêtres se sont-ils battus pour le supposé « progrès », alors que nous aurions pu en rester là ? Vivre à ton époque me semble merveilleux; c'est pour moi un objectif inatteignable, une mélodie enchanteresse, m'appelant sans cesse à quitter un lieu et une temporalité auxquels je n'appartiens pas totalement.

Si toutefois tu te questionnes sur les motifs qui sous-tendent mon attachement à ton époque, laisse-moi te les préciser. Alexandre, tu vivais dans un monde sans réel besoin de plaire aux autres, dans lequel la culture et l'érudition étaient valorisées. Un monde où tu avais la possibilité de vivre ta vie, sans te sentir obligé de suivre une certaine façon de penser. De nos jours, cependant, pouvons-nous vraiment être nous-mêmes ? Pourquoi certains champs d'intérêt devraient-ils être plus récompensés que d'autres ?

Dans mon monde, le sport et l'image véhiculée sur les réseaux sociaux sont beaucoup plus valorisés que les activités intellectuelles, comme l'écriture. Tout comme toi, cet art me passionne, et j'aimerais pouvoir le pratiquer plus souvent. Je pense que l'âge d'or de l'écriture est malheureusement terminé et cette pensée m'attriste. La modernité n'a pas que du bon.

Pas plus tard qu'hier, j'étais dans la voiture, écoutant la radio. Quelle surprise j'ai eue lorsque j'ai entendu que la bibliothèque locale était désormais fermée ! Cet événement qui semble banal aux yeux de plusieurs m'a bouleversé. J'ai alors pris conscience d'une triste vérité : quand un lieu n'est plus jugé assez rentable, la société s'en débarrasse, sans regarder derrière elle, au profit d'une quelconque tendance qui sera, elle aussi, remplacée

tôt ou tard. Une vieille âme comme la mienne ne peut tolérer tous ces changements qui nous mènent tranquillement vers un monde médiocre, dépourvu d'histoire et de culture.

**16 mars 2022**

Cher Alexandre,

Mes journées d'école deviennent de plus en plus pénibles. Notre enseignante nous a remis un projet à long terme, que nous devons réaliser en équipes formées aléatoirement. À mon grand désarroi, j'ai été placé avec Laurent qui, à mes yeux, est mon contraire en tout. Il est sportif, je suis intellectuel. Il est musclé et parle fort, je suis chétif et introverti. Ces différences peuvent te paraître superficielles, mais elles représentent un fossé difficile à franchir à l'adolescence.

Je n'arrive tout simplement pas à connecter avec les jeunes de mon âge. J'ai pourtant essayé, tu peux me croire. J'ai l'impression de vivre sur une autre planète, d'être différent. Avec Laurent, je ne peux pas utiliser mon talent des mots, c'est comme si nous ne parlions pas le même langage.

Ce triste constat ne s'applique pas seulement à lui. Il me semble que les mots n'ont simplement plus le même effet qu'à ton époque. Dans le passé, on faisait voyager les gens par les mots; l'auteur tenait le lecteur à sa merci, et ce dernier était complètement absorbé par ce qu'il lisait. Tu étais toi-même un écrivain qui connaissait bien du succès. Aujourd'hui, les livres sont remplacés par la télé-réalité. Tu ne peux pas imaginer à quel point c'est un passe-temps abrutissant ! Tout se consomme rapidement, toute gratification doit être instantanée. On ne sait plus attendre ou prendre son temps, savourer des plaisirs simples et vivre le moment présent.

Même si c'est vieux jeu pour plusieurs, j'aime écrire dans un journal. J'adore le sentiment que procure le simple toucher de la texture du papier sur mes mains. Il n'y a rien de tel que l'odeur d'un livre poussiéreux, dont l'histoire semble pleine de promesses. Aucun courriel ne peut rivaliser avec la joie de recevoir une lettre manuscrite, postée avec minutie dans l'espoir d'une réponse qui devra attendre, être murie. Toi, auteur prolifique, tu dois bien connaître ces sentiments ? Ces passions littéraires sont pleines de surprises et pourtant peu reconnues dans mon monde, où le numérique devient omniprésent.

Mais, je dois te l'avouer, il m'arrive parfois d'envier les gens comme Laurent. Ils ont l'air si... décontractés. Ils ne semblent pas se questionner sans cesse, mais profitent simplement de la vie. Bien que je ne sois pas un grand admirateur des gens comme lui, c'est une qualité qu'il a et que je ne peux ignorer.

D'ailleurs, avant-hier, en allant à mon travail étudiant, je suis tombé sur une désagréable surprise : des ouvriers qui déménageaient des meubles à l'extérieur du bâtiment où se trouvait la bibliothèque, celle qui a fermé il y a quelques jours. À l'intérieur, j'ai même pu

apercevoir des hommes refaire la peinture des lieux. Aux alentours, les gens marchaient, peu soucieux de ce changement. J'ai senti un mélange de colère et de tristesse monter en moi. Cette bibliothèque avait existé depuis des décennies et elle disparaissait maintenant dans l'indifférence la plus totale. N'a-t-on aucun respect des traditions ? Alexandre, un tel événement à ton époque n'aurait certainement pas été ignoré !

Tu as sans doute dû le remarquer, mais je suis assez nostalgique de ton époque. C'est ironique, je le sais, car je ne l'ai jamais vraiment connue, à l'extérieur des livres d'histoire et des romans.

**1<sup>er</sup> avril 2022**

Cher Alexandre,

J'avais commencé à t'écrire il y a environ deux semaines, mais une sensation étrange m'habitait, comme si j'étais déjà différent.

J'ai commencé à travailler avec Laurent sur le projet scolaire. Au début, je redoutais un peu le moment où il se tiendrait fièrement devant ma porte, prêt à ce que je lui ouvre, mais il faut croire que j'étais inquiet pour rien. C'est une personne sympathique que j'apprécie de plus en plus. Il fait des remarques très intelligentes, dont je ne le savais pas capable. Même si j'ai eu du mal à l'admettre au départ, je dois avouer que j'avais tort à son sujet.

Cette semaine, un nouveau club de lecture a été créé à l'école, et je m'y suis inscrit. J'ai été agréablement surpris par le nombre de personnes présentes. Je pensais être le seul, avec quelques amis, à aimer la lecture dans cette école. C'était à la fois étrange et agréable de pouvoir enfin interagir avec des personnes comme moi, qui ont les mêmes passions. Au cours des derniers jours, j'ai eu de la difficulté à trouver les mots exacts qui convenaient à la situation. C'est un sentiment qui m'habite rarement. Puis, j'ai réalisé que j'ai « trouvé ma place ».

Aujourd'hui, en passant devant le nouveau bâtiment où la bibliothèque se dressait fièrement autrefois, j'ai poussé un lourd soupir. L'air froid me giflait les joues, et j'ai réalisé que c'était le cycle de la vie. La vieille bibliothèque s'est éteinte, car les citoyens ne se sont pas mobilisés pour la maintenir en vie. De ses cendres est né un tout nouveau lieu, un cybercafé où des espaces sont également prévus pour la lecture. Ce lieu est plus populaire auprès des jeunes. J'ai compris, à ce moment, que je ne pouvais pas vivre éternellement dans le passé, et qu'il me fallait accepter le présent pour mieux envisager l'avenir.

Certes, je n'aime pas particulièrement les technologies et je préfère écrire et lire à l'ancienne, sur un support papier. J'exècre les sports de toute mon âme et je ne deviendrai jamais adepte de télé-réalité. Ce sont des traits qui me distinguent et me définissent et j'ai choisi de m'accepter ainsi. Alexandre, ton époque m'a l'air bien intéressante, mais je vais tout de même vivre pleinement dans la mienne, malgré tous ses défauts. Je dois d'ailleurs

me rejoindre dans quelques instants au cercle de lecture qui se tiendra désormais au cybercafé. Tu ne vas pas me croire, mais Laurent a accepté de m'y accompagner. J'ai bien hâte de découvrir le livre dont il va nous parler !